Golgota



Chorégraphies / interprétation Andrés Marín / Bartabas

Musique

Tomás Luis de Victoria



Golgota

Pionnier d'une expression inédite, Bartabas conjugue art équestre, musique, théâtre et danse. Il fonde en 1984 le théâtre équestre Zingaro puis, voilà tout juste dix ans, l'Académie équestre de Versailles pour laquelle il orchestre ces chants magnifiques à la gloire de l'Animal. Pour l'amour de ses chevaux, il construit l'extraordinaire vaisseau d'Aubervilliers, une nef de bois, un rêve et une folie, à la fois démesure et perfection.

Opéra équestre, Chimère, Éclipse, Loungta, Triptyk, Battuta, Darshan, Calacas... Ses créations, chefs-d'œuvre avec chevaux, témoignent d'une quête incessante, jalonnée d'interrogations mystiques. Bartabas crée régulièrement pour les théâtres des œuvres plus intimistes basées sur des rencontres rares, comme Le Centaure et l'Animal avec Ko Murobushi au Théâtre national de Chaillot. Il initie alors des propositions plus audacieuses, parfois plus personnelles, dont il se fait l'auteur et l'interprète.

Bartabas choisit de partager cette nouvelle aventure avec Andrés Marín, le plus talentueux des étoiles du flamenco contemporain. Chorégraphe, danseur, créateur des pièces Mas alla del tiempo, Asimetrias ou El cielo de tu boca, Andrés Marín fonde sa propre compagnie en 2002, et voyage depuis à travers le monde. Ensemble, ils choisissent les effluves mystiques des œuvres liturgiques de Tomás Luis de Victoria pour ouvrir des voies nouvelles dans leurs disciplines respectives « à la recherche, dit Bartabas, d'une musique silencieuse ».

Pierre Notte / Théâtre du Rond-Point

Production : Théâtre équestre Zingaro

Coproduction : Bonlieu Scène nationale Annecy et La Bâtie-Festival de Genève dans le cadre du projet PACT, Théâtre du Rond-Point, Maison de la Culture d'Amiens. Création à Bonlieu Scène nationale Annecy.

Le Théâtre équestre Zingaro est soutenu par la DRAC llede-France - Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil Général de Seine-Saint-Denis et la Ville d'Aubervilliers. Conception, scénographie et mise en scène : Bartabas

Chorégraphies et interprétation : Andrés Marín et Bartabas

Avec les chevaux : Horizonte, Le Tintoret, Soutine, Zurbarán et l'âne Lautrec

Musique : Tomás Luis de Victoria, motets pour voix seule

Chant (contre-ténor) : Christophe Baska en alternance avec Cecil Gallois

Cornet: Adrien Mabire

Luth: Marc Wolff

Comédien : Wiliam Panza

Costumes : Sophie Manach et Yannick Laisné

Accessoires : Sébastien Puech

Lumière : Laurent Matignon

Son: Frédéric Prin

Régie générale : Eric Tartinville

Régie lumière : Jacques Grislin en alternance avec Cyril Cottet

Régie son : Guillaume Rechke

Assistante à la mise en scène : Anne Perron

Fabrication du décor : Les Ateliers Jipanco

Soins des chevaux : Clémence Plesse et Philipe Tran

Remerciements : Emmanuelle Santini, Jean-Michel Verneiges, Anna Kozlovskaya

Bartabas

Bartabas a inventé et mis en scène avec tact, fougue et intuition, une nouvelle forme de spectacle vivant : le théâtre équestre.

Avec sa compagnie, fondée en 1984 à l'enseigne du Théâtre équestre Zingaro, il a conquis des centaines de milliers de spectateurs à travers le monde comme au fort d'Aubervilliers où il s'est installé, en 1989, dans un chapiteau de bois conçu à sa mesure par Patrick Bouchain.

Ses créations : Cabaret équestre, Opéra équestre, Chimère, Éclipse, Triptyk, Loungta, Battuta et Darshan sont à chaque fois des évènements qui marquent leur époque et témoignent d'une quête incessante, mystique parfois, et toujours profondément authentique. Avec le temps la compagnie est devenue l'une des plus importantes d'Europe. Ses spectacles triomphent partout de New York à Tokyo, d'Istanbul à Hong-Kong, de Moscou à Mexico city.

Soucieux d'une transmission artistique, Bartabas fonde en 2003 l'Académie du spectacle équestre de Versailles. Un corps de ballet sans autre exemple au monde, qui se produit dans le manège de la grande Écurie royale, et pour lequel il signe de nombreux spectacles chorégraphiques.

En état de recherche perpétuelle, Bartabas présente régulièrement des œuvres plus intimistes dont il est tout à la fois

l'auteur et l'interprète, ainsi *Entr'aperçu* joué au Théâtre du Châtelet en 2004, *Le Centaure et l'Animal* créé en 2010 en compagnie du danseur de Butô Ko Murobushi. Et enfin, *Golgota*, sa dernière création, à laquelle il a convié le danseur de flamenco Andres Marin, pour un « mano a mano » en clairs-obscurs sur une musique religieuse du XVIème siècle.

Pour le cinéma, il a réalisé deux longs métrages : *Mazeppa* (1993) et *Chamane* (1995) produits par Marin Karmitz.

Par ailleurs, sans qu'il s'agisse d'une simple démarche de captation, Bartabas filme ses propres spectacles depuis un quart de siècle. Son dernier opus, *Galop Arrière*, s'apparente à un véritable « traveling de mémoire » et à un questionnement sur l'ensemble de son parcours.

Dans l'édition sont parus de nombreux ouvrages, citons entres autres *Bartabas*, *roman* de Jérôme Garcin, *Zingaro suite équestre* d'André Velter, ouvrage accompagné des dessins d'Ernest Pignon-Ernest (Gallimard), *La voie de l'écuyer* d'Alfons Alt et Sophie Nauleau (Actes Sud), ainsi que des albums d'Antoine Poupel. En 2009 paraît un livre-somme, avec de nombreux documents inédits et huit DVD : *Zingaro 25 ans*, chez Actes Sud.

En 2012, il signe un *Manifeste pour la vie d'artiste* aux Editions Autrement. Reposant sur l'idée forte de l'engagement artistique, il invite musicien, chorégraphe, plasticien, metteur en scène, comédien, mais aussi chef cuisinier, homme politique et torero...à prendre la plume à ses côtés.

Enfin, à l'automne 2013, est paru chez Actes Sud un coffret présentant les différents spectacles de l'Académie équestre de Versailles pour fêter les 10 ans de sa création.





Andrés Marin

Fils d'une lignée de danseurs de Séville, ses parents étaient tous deux artistes de flamenco, Andrés Marin est l'une des plus talentueuses étoiles du flamenco actuel.

Ses créations sont centrées sur la tradition flamenca, fortement liée au chant, tout en proposant un style extrêmement personnel et une esthétique contemporaine considérée comme l'une des plus novatrices du flamenco. Pour ce Sévillan exacerbé, le flamenco est un art universel pour toutes les classes sociales et nous amène à cette ambiance des cafés Cantantes, où tous se réunissaient avec pour seul objectif de sentir et savourer l'art ; un art qui s'est peu à peu enrichi de nuances, gitanes et non gitanes.

Andrés Marin commence à danser professionnellement en 1992 en tant que soliste et chorégraphe pour divers spectacles et événements jusqu'en 2002, année où il fonde sa compagnie.

Más allá del tiempo, le premier spectacle de la Compagnie Andrés Marin, fut présenté à la Maison de la Danse de Lyon, au Théâtre de la Ville de Paris, au Festival de Jerez, à l'Opéra de Lille, et à l'occasion du New World Flamenco Festival de Los Angeles puis pendant la XIIème Biennale de Flamenco de Séville. Sa création El Álaba del último día fut considérée comme l'une des meilleures propositions de la XIVème Biennale de Flamenco de Séville et lui permet d'être déclaré Meilleur Danseur par le Diario de Sevilla.

Sous la direction de Blanca Li, il interprète dans le spectacle *Poeta en Nueva York*, le personnage de Federico Garcia Lorca pour lequel il a été nominé aux prix Max pour la Meilleure Interprétation Masculine - Danse (équivalent en Espagne des Molières français).

Elégance et sobriété, Andrés Marin a atteint une belle maturité stylistique sans rien perdre de sa singularité, sans dénaturer son essence pure, ses racines fières et profondes, habitée par une âme en soif de création. Ses performances sont ainsi saluées par la critique et le public autant au Festival Montpellier Danse qu'au Festival Paris Quartier d'été qu'au Mercat de les Flors de Barcelone.

Son spectacle *La pasión según se mire*, couronné par le Prix du moment magique de la Biennale de Flamenco de Séville 2010 lors de sa tournée européenne procure un éventail d'émotions et de pulsions effrénées qui illustrent l'espace de liberté dans lequel il s'exerce. Pour exprimer l'ouverture de son art, il s'est entouré des voix incomparables de Lole Montoya et José de la Tomasa et de la volcanique danseuse Concha Vargas.

En 2011 il présente le spectacle très épuré *El cielo de tu boca* à la Salle Pleyel dans lequel il confronte le flamenco à une tradition aussi ancienne, celle des cloches. L'enchanteresse Carmen Linares est la diva idéale de ce flamenco où danse et musique s'entrechoquent.

Sa dernière création, *Tuétano*, un spectacle sans concession dans lequel ses chorégraphies viscérales rencontrent la poésie d'Antonin Artaud, fut présentée au Festival de Montpellier Danse en 2012 et à la Biennale de Flamenco de Séville. Dernièrement, il a également collaboré avec Kader Attou à la Biennale d'art flamenco de Chaillot.



Tomás Luis de Victoria

Compositeur

Compositeur et prêtre catholique, il est le plus célèbre polyphoniste de la renaissance espagnole (1548-1611).

Dès son plus jeune âge, il devint chantre de la Cathédrale d'Ávila où il commence des études musicales de théorie du plain-chant, de contrepoint et de composition.

En 1557, il entre au Collège germanique de Rome où il suit les cours de Palestrina, maître de chapelle et de chant au Séminaire romain. C'est de cette époque que date l'influence palestrienne sur les premières compositions du jeune Victoria, dont le premier recueil date de 1572.

L'année suivante, il succéda à ce dernier en tant que maître de chapelle du Séminaire romain. Deux ans plus tard il sera ordonné prêtre. Il sert à Madrid en tant qu'aumônier et maître du chœur de l'ordre des Clarisses.

C'est au seuil de sa vie que Victoria composa son chef d'œuvre Officium defunctorum à six voix. Il mourut à Madrid en 1611 et tomba vite dans l'oubli, tant en Espagne qu'en Italie.

Contrairement à ses pairs espagnols et aux maîtres italiens, Tomás Luis de Victoria a uniquement composé de la musique sacrée. Toute son œuvre est consacrée à la gloire de Dieu. Il n'a ainsi jamais utilisé de thèmes profanes, comme il était d'usage à l'époque, dans les messes polyphoniques.

Ayant longtemps vécu à Rome, il a subi l'influence de Palestrina et il exerça lui-même une certaine influence sur son aîné. Mais il se distingue fondamentalement de celui-ci et des autres musiciens de l'école romaine par un intense lyrisme mystique spécifiquement espagnol.

Adrien Mabire Cornet



Bien que très vite attiré par la musique ancienne, Adrien Mabire suit d'abord un cursus classique en trompette moderne. Sa rencontre avec Hervé Andéol le pousse à la découverte des instruments anciens à vents dont la flûte à bec renaissance et baroque, le cornet à bouquin ainsi que la trompette naturelle.

Sa polyvalence en musique le conduit à jouer aussi bien des œuvres musicales anciennes que des concertos classiques ou romantiques ou encore des créations de musiques contemporaines qui marient tous les instruments. Cette pluralité musicale lui permet de participer aux productions de différents ensembles en France comme à l'étranger tels que Ricercar Consort, Oltremontano, Gesualdo Consort, B'Rock, Musica Favola, Les Paladins, Aquilon, ou Elyma.

Depuis 2007, il dirige l'Ensemble Atys, avec lequel il se produit en France et à l'étranger dans de nombreux festivals. Outre son travail de musicien soliste, il enseigne depuis 2010, le cornet à bouquin au CRD de Pantin.

Christophe Baska Contre-ténor



Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon, Christophe Baska choisit rapidement de se spécialiser dans le répertoire baroque. En tant que soliste il chante aux côtés de Jean Tubéry (ensemble La Fenice), d'Emmanuelle Haïm (Le Concert d'Astrée), Alan Woodbrige (Choeurs de l'Opéra de Lyon) et Franck-Emmanuel Comte (Le Concert de l'Hostel-Dieu,) avec lequel il enregistre pour Harmonia Mundi en 2011 A Shakespeare Fantasy, des airs et duos de Purcell.

Il se produit sur les grandes scènes françaises que sont le Théâtre des Champs-Elysées, l'Opéra de Lille, et l'Opéra de Dijon. Il interprète les rôles de l'Enchanteresse et de l'Esprit dans diverses productions de Didon et Enée.

Sous la direction de Jean Tubéry, il chante la partie de contre-ténor solo dans King Arthur de H. Purcell. Récemment il a joué « un chasseur » dans Actéon de Marc-Antoine Charpentier sous la direction d'Emmanuelle Haïm.

Bien que classé chanteur baroque, il participe en 2012 à l'Opéra de Lyon en tant que soliste à la création mondiale de Terre et Cendres dirigée par Philippe Forget et mise en scène par Yoshi Oida, une composition contemporaine de Jérôme Combier sur le livret d'Atiq Rahimi.

Cecil Gallois Contre-ténor



Après avoir étudié le chant, Cecil Gallois découvre le répertoire baroque français et poursuit ses études au Centre de Musique baroque de Versailles.

Rapidement les grands chefs Vincent Dumestre, Patrick Cohen-Akenine, Ton Koopman travaillent avec lui. Il participe également à plusieurs productions auprès de Laurence Equilbey, Jerome Correas, Hugo Reyne, Christophe Rousset. Dans le domaine lyrique, il a interprété de nombreux rôles, dont celui de Maga dans Mors Saulis de Charpentier et Gusmand dans la pièce de C.R. Dufrenny, Le double veuvage, pour lequel il reçoit le prix d'interprétation masculine au festival Rideau rouge 2006.

Sous la direction de Jean-Christophe Spinosi il chante au théâtre du Châtelet dans les Vêpres de la vierge de Monteverdi. En 2012, sur la scène de l'Opéra Comique, il interprète le rôle de Pierrot dans Cendrillon et le rôle de Guillot dans Les 2 chasseurs et la laitière de Laruette et Anseaume.

Récemment, il crée Tarentule, un ensemble de musique vocale a cappella spécialisé dans le répertoire profane de la renaissance.





Après avoir étudié la guitare classique et obtenu plusieurs distinctions dont le premier prix du Concours International du CGIF (Cercle Guitaristique d'Ile-de-France), Marc Wolff entre dans la classe de luth de Toyohiko Satoh au Conservatoire Royal de La Haye. Très vite, il se produit sur les plus grandes scènes françaises et internationales aux côtés d'éminents chefs d'orchestre dont Jean-Claude Malgoire (La Grande Ecurie et la Chambre du Roy), William Christie (Les Arts Florissants), Marc Minkowski (Les Musiciens du Louvre), Jean Tubery (La Fenice), Emmanuelle Haïm (Le Concert d'Astrée) et Phillipe Jaroussky (Artaserse).

Sa discographie témoigne de son talent et souligne l'éclectisme de ses enregistrements : Alceste de Lully (La Grande Ecurie), Les Psaumes Hébraïques de Marcello (XIII-21 Musique des Lumières), les comédies ballet de Marc-Antoine Charpentier, les concertos pour flûte de Vivaldi (La Simphonie du Marais), Didon et Enée de Henry Purcell (Le Concert Spirituel) et Beata Vergine sous la direction de Philippe Jaroussky.

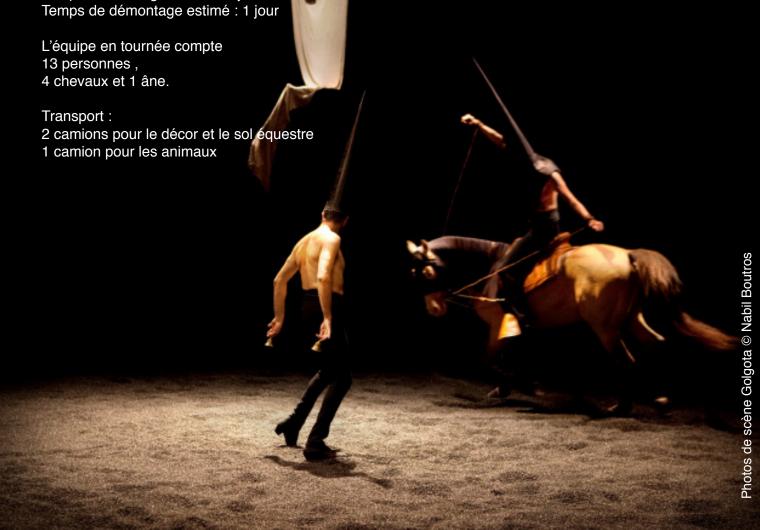


William Panza Comédien

Artiste aux nombreux talents, William Panza, allie des prédispositions pour des disciplines sportives extrèmes et surprenantes à un sens aïgu du jeu de l'acteur.

Parkour, Capoeira, Krav Maga, Poledancing, sont au nombre des univers qu'il a explorés tout au long de son évolution professionnelle aux côtés de troupes telles que les cirques Archaos, Malabar ou les Yamakasis.





Golgota en tournée :

23-27 juillet 2015 Rome, Italie ; 29 septembre - 1 octobre 2015 Ljubljana, Slovénie ; 2-6 mars 2016 Le Channel - Scène nationale de Calais ; mi-mars Londres...



Contacts

Arnauld Lisbonne Administrateur de Zingaro zingaro@zingaro.fr + 33 (0) 1 48 39 54 12 / +33 (0) 6 62 55 09 81

Camille Wintrebert Chargée de production production@zingaro.fr +33 (0) 1 48 39 54 18

Everest Canto
Directeur technique
everest.canto@zingaro.fr
+33 (0) 1 48 39 54 11 / +33 (0) 6 58 33 98 31

Pascale Jeanjean Communication p.jeanjean@zingaro.fr +33 (0) 1 48 39 18 03

Théâtre équestre Zingaro 176, avenue Jean Jaurès - F - 93300 Aubervilliers +33 (0)1 48 39 18 03 www.bartabas.fr